



VISITE page 4

L'Algérie à Toulouse

●●● ACTUALITÉ

L'Algérie à Toulouse



on excellence l'ambassadeur d'Algérie en France était la semaine dernière à Toulouse. Moha Ghoulmi était venu voir les décideurs locaux à investir dans son pays. Nous sommes entretenus

avec lui quelques minutes avant un dîner-débat.

Ambassadeur d'Algérie en France : Une tâche difficile ?

C'est en tout cas une mission très particulière. Vous devinez la dimension de cette relation... Mon métier me pousse à une activité débordante dans des domaines très divers qui concernent la vie des individus, des collectivités ou des entreprises. J'essaie de donner à ma fonction une dimension surtout économique car j'aime le concret, le quantifiable. C'est d'ailleurs l'objet de ma venue à Toulouse.

Mais est-ce plus compliqué d'être ambassadeur de votre pays en France que d'un autre ?

C'est certainement plus compliqué mais cela reste fascinant. Je ne pense pas qu'il y ait un autre poste diplomatique à l'échelle mondiale qui soit aussi complexe. Entre nos deux pays, c'est une relation unique au monde !

Pendant ces dernières années ces relations ont d'ailleurs été fragilisées. Qu'en est-il ?

Depuis environ six ans nous sommes dans une phase extrêmement positive. Jamais nos relations ont été aussi bonnes durant un temps aussi long. Je pense que c'est durable, voire même définitif.

Vous venez ici pour rencontrer des décideurs économiques. Viennent-ils de plus en plus investir en Algérie ?

Sur Toulouse c'est pour l'instant très timide. C'est une région un peu excentrée, et avec laquelle notre commerce bilatéral est quasi inexistant. Mais en revanche sur d'autres régions (Ile de France, Paca, Rhône Alpes), les échanges sont très dyna-

miques. Nous avons d'ailleurs doublé le volume de échanges en six ans. Il faut à faire en Midi-Pyrénées D'ailleurs, je note avec stupeur que les médias ont un rôle très négatif qui a certainement découragé, dans les intentions. Nous sommes un pays trop couvert sur le plan médiatique. Les Italiens notamment n'ont pas cette appréhension car nous sommes pas à la une de leurs journaux.

Votre pays a une image jeune...

Attention, comme tous les pays du monde la courbe désormais inversée. Nous vieillissons ! La tranche des 15-25 ans n'augmente presque plus. Nous avons aujourd'hui le marché de l'emploi et nos universités, le résultat "baby boom" des années 80. Maintenant cela s'inverse très brutalement.

Propos recueillis par Thomas Simon
Photo : Claire Man...